
Une chasse aux papillons.

Numéro d'inventaire : 2008.00296

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 935

Description : Planche de 16 images (72 x 59) en couleurs avec légendes. Feuille ayant été pliée en quatre.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Thème : les mésaventures de Berlingot, emporté par sa passion pour les papillons...

Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

UNE CHASSE AUX PAPILLONS

IMAGERIE D'EPINAL, N° 935



Allons, Chasseur, vite en campagne.
Ne vous-tu pas les Papillons?
Lon Lon, Lon Lon, Lon Laine,
Lon lon.



M. Berlingot, après avoir enfilé son habitant
à la hâte cette joyeuse fanfare, s'est mis en route,
muni de tout son attirail. Bêtes et gens, sur son
passage, admirent son air crâne.



O bonheur! Des ses premiers pas dans la campa-
gne, il aperçoit un superbe papillon, une rareté :
le Grand-Paon, le fameux Grand-Paon, auquel il a
réservé la place d'honneur dans sa collection. Il se
précipite pour l'envelopper dans son filet.



Mais voilà qu'au moment d'abattre son engin sur
le précieux insecte, il va tomber au milieu d'un
troupeau de cochons qui passait là d'aventure.
Du coup, il se casse un cochon et brise les pattes
d'un autre.



Ense et réclamations du berger, qui veut faire
payer à M. Berlingot la valeur des victimes. M.
Berlingot trouve le chiffre un peu exagéré, mais la
vue d'un pouce menaçant brandi au bout d'un bras
noirux le dispose à transiger.



et il va mettre la main à la poche, lorsque levant les
yeux, il voit le Grand-Paon qui a l'impudence de
revenir, avec des collègues, comme pour le narguer,
volant au-dessus de la tête du berger. Ne se possé-
dant plus il franchit le berger.



et s'élance à la poursuite du brillant insecte dont
les signaux capricieux dérouteront son habileté. Au
détour d'un chemin, brusquement il s'abat sur le
sol : pauvre Berlingot! il s'est emporté les jambes
dans la corde qui relie un aveugle à son chien.



Le chien est étriqué, l'aveugle gît en gémissant
face contre terre. Mais quand un pourceau du Grand-
Paon, en se s'embrassant pas de si peu de chose.
Voilà M. Berlingot reparti à la suite de l'innoma-
nable insecte.



Le nez en l'air, le filet au vent, prêt à saisir l'in-
stant propice, il court par les sillons, franchissant
les haies, traversant les villages, bousculant : ici
un jeu de quilles et le plateau du garçon qui porte
des consommations aux joueurs;



là, un pâtissier qui tombe au milieu des débris de
ses gâteaux. Rien ne l'arrête, il n'entend ni les cris,
ni les plaintes de ses victimes. Il ne voit que le
Grand-Paon, qui semble se faire un jeu de cette
poursuite et échappe à tous ses coups.



Une rivière enfin l'arrête. Sur le bord, une aimable
pastourelle chante, en gardant des oies, un air
rustique qui calme les ardeurs de M. Berlingot.
Comme il écoute en suivant d'un œil défilé les
chats du Grand-Paon à la surface des eaux,



celui-ci revient voltiger auprès de la chanteuse. M.
Berlingot lève son filet, puis soudain l'abat avec un
cri de victoire; mais un cri de détresse lui répond :
le Grand-Paon a évité l'engin et c'est la tête de la
paysanne qui est confie des mailles.



Comme aux champs les mœurs sont un peu rudes,
l'aimable pastourelle à peine délivrée, sans écouter
les excuses du chasseur déconfit, l'envoie d'un re-
vers de main s'asseoir sur une large feuille de
néphar qui s'étalait sur la rive.



Et voilà, par une ironie cruelle du sort, M. Ber-
lingot qui est parti pour une chasse aux papillons,
en train d'aller faire la chasse aux grenouilles au
fond de leur perdue élément. De cette chasse-là, à
coup sûr, il ne fut pas revenu, si, par une juste
compensation à toutes ses tribulations, la Provi-
dence n'avait amené là fort à point deux pêcheurs
pour le repêcher.



On le rapporta chez lui dans un bien flébeux
état. Et le voyant ainsi passer, tous ceux qu'il avait
malmenés et les bonnes gens qui l'avaient vu par-
tir si fringant lui firent cette réflexion sage :
« Qu'il en eût toujours de se laisser emporter par
ses passions. »



C'est aussi ce que se dit le lamentable Berlingot,
cloûé dans son lit par une fluxion de poitrine,
quand la fièvre et les cauchemars ne lui laissent
pas la cervelle. Et il promet de s'en tenir à cette
leçon, et, s'il lui faut à toute force un Grand-Paon
pour compléter sa collection, il jure de le faire
chasser par son domestique qui, lui, pour sûr, ne
s'embalera pas.